ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE BRETAGNE

JULIEN VEYRON ET XAVIER FRAUD

Atelier Arcau

(Architectes - *Vannes, 56*)

Au delà du contexte

04/03/15

Présentation de la conférence

Par Rodolphe el-Khoury

Steel Band, un ensemble de bureaux à la périphérie de Vannes, abrite l'Atelier Arcau. L'atelier d'architecture, qui partage les locaux avec d'autres entreprises, a conçu l'édifice tel une carte de visite. Les bâtiments traduisent la philosophie de l'atelier : sensibilité au contexte, intégration dans le paysage et développement durable. Leur architecture incarne une sensibilité qui émerge, paradoxalement, d'une indifférence aux questions de forme et de « style ».

Atelier Arcau trouve sa voix propre en empoignant les faits bruts de l'architecture : matériaux, structure et organisation. Tout dans cet édifice témoigne de la réalité crue de la fonctionnalité d'un immeuble tertiaire et de son mode constructif à ossature acier / béton armé; en lieu et place d'un produit élégamment emballé, le design permet ici une clarté conceptuelle et matérielle audacieuse.

Les façades de l'aile la plus haute, devenues désormais l'étendard de l'Atelier Arcau, parviennent à marquer les esprits par l'expression brutale de l'empilement des étages issues des exigences banales inhérentes à toute construction tertiaire. Par un jeu de répétition de lames verticales, complété de glissements horizontaux d'un niveau sur l'autre, chaque étage est clairement identifié. Cet effet de placage est accru par l'enceinte climatique conçue en lignes de fuite, une surface de verre en retrait s'effaçant largement en deçà des bords de la structure métallique pour exposer les étages empilés. Un brise-soleil fait de panneaux métalliques perforés de forme trapézoïdale s'enfonce dans les plaques d'acier horizontales et renforce l'expression brutale des matériaux. Les panneaux sont distribués de façon aléatoire et re-distribués avec un mépris ostensible de la composition. L'arbitraire met en évidence la primauté de la surface horizontale, de la logique de placage qui souligne l'horizontalité de chaque étage. La couleur orange ajoute une touche d'espièglerie sans pour autant amoindrir le caractère rude et spécifique du métal.

L'intérieur manifeste la même décontraction par rapport à l'alignement et à la composition. Au plafond, les éclairages sont éparpillés à l'oblique selon un rythme aléatoire tandis que le mobilier et les cloisons suivent un agencement simple et orthogonal. La volumétrie intérieure reste la même à l'exception d'un hall d'entrée aux proportions généreuses. Le résultat est plus contextuel que symbolique. Il traduit le processus de placage, exprimant d'avantage la logique du bâtiment plutôt qu'une volonté de maîtriser l'espace.

Steel Band reflète un détachement palpable de l'Atelier Arcau pour les ornements, associés au Design avec un D majuscule, préférant livrer directement des architectures brutes ; des lieux jouissants d'un éclairage naturel généreux, et des espaces en hauteur, de formes parallélépipédiques, offrant une entière flexibilité pour agencer les objets mobiliers du quotidien. Nous sommes donc ici très éloignés de l'avant-garde et de ses préoccupations de forme et de style sophistiquées et très colorées désormais permises par le modelage paramétrique et la fabrication CNC. L'architecture se situe entre l'engagement minimaliste et le raffinement détaillé. Il n'y a ici aucun effort superflu pour adoucir la réalité brute de la construction et sa manifestation parfois désordonnée en apparence. En fait, Atelier Arcau capitalise sur ce désordre : l'écran de *Steel Band* donne l'impression qu'il est fait de débris de métal récupérés pour jouir d'une deuxième vie et c'est précisément de là que provient sa force.

La façade modelée sur un rythme aléatoire est un artifice récurrent dans le travail d'Atelier Arcau. En témoignent l'irrégularité de l'espacement des lamelles de bois qui procurent de l'ombre à l'édifice linéaire abritant un centre de formation professionnelle à Quimper, et encore, parmi plusieurs autres exemples, l'habillage de *Salorge*, le siège bioclimatique de la Communauté de Communes de Pornic. De temps en temps, cette irrégularité est une conséquence directe de l'agencement variable des pièces, l'expression brutale d'un programme complexe derrière une enveloppe irrégulière ; souvent, c'est une alternative à une composition volontaire. A l'évidence ces exemples trouvent leur inspiration chez Le Corbusier au monastère de La Tourette[1] dont les fenêtres à meneaux furent suggérées par les rythmes musicaux. Mais tandis que le modèle de Yannis Xenakis[2] vise à représenter une idée rythmique, l'aspect aléatoire des créations d'Atelier Arcau répertorie la réalité complexe de la matérialité, de la programmation et de l'utilisation d'un édifice.

L'étreinte dénuée de sentiment de cette réalité est le cœur même du projet architectural d'Atelier Arcau. Nul doute que Steel Band tire profit de longues années d'expertise en matière de projets techniques et d'infrastructures. Des exemples tels que l'UVED, une usine de valorisation énergétique à Brest, et *Architectural Digest*, un centre de traitement des déchets à Ploufragan, font partie d'une collection impressionnante de constructions développées à partir de budgets parcimonieux dont émane, à travers une radicale efficacité, une poésie laconique.

1 - Monastère dominicain de La Tourette à 25 km au nord ouest de Lyon constitue le dernier travail majeur de Le Corbusier en Europe (1953-1957)

2 - (1922-2001), compositeur, théoricien de la musique, et ingénieur-architecte, Yannis Xenakis fuit la Grèce du Régime des Colonels en 1947 et obtient la citoyenneté française. Il fut à l'origine de l'intégration de modèles mathématiques dans la musique et l'architecture. Il travailla notamment avec Le Corbusier sur le Monastère Ste Marie de la Tourette, puis seul, sur le Pavillon Philips de l'Expo 58.

Railway Sentinel est un autre exemple où Atelier Arcau transfigure la banalité des artefacts industriels en restant à l'écoute de la puissance brute de l'infrastructure. Par le renoncement à une élaboration formelle en faveur d'une répétition implacable et d'une linéarité exacerbée, le bâtiment, un volume simple et linéaire habillé d'acier Corten, traduit et érige la logique du chemin de fer en un monument utilitaire.

Le plan linéaire, peut-être le motif le plus persistant dans l'œuvre d'Atelier Arcau, suggère une extrusion industrielle. A l'instar du modèle aléatoire principal sur la façade, l'assemblage linéaire répertorie une distribution anti-conceptuelle : un processus de planification issu de l'agrégation séquentielle des éléments. La logique linéaire d'éléments rassemblés s'étend même aux bâtiments publics, dont l'utilité fournit à peine un alibi au pragmatisme. L'exemple de la Mairie d'Ambon montre que l'organisation linéaire et la répétition en série sont thématisés jusqu'à un point qui dépasse le pragmatisme pour toucher à la rhétorique.

Le pragmatisme prosaïque met en évidence une sensibilité vernaculaire. Et la forme récurrente du « rectangle basique », chère à Atelier Arcau, ressemble indéniablement dans sa disposition, ses proportions et ses dimensions au style des granges locales. L'architecture d'Atelier Arcau s'aligne volontairement sur les traditions des bâtiments locaux. Ainsi, *Salorge*, un de leurs ouvrages les plus renommés, puise en réalité littéralement ses références dans un style de construction locale consacrée à l'entreposage du sel. Une fois encore, invariablement et typiquement, Atelier Arcau parvient à cet alignement en travaillant une certaine philosophie vernaculaire plutôt qu'en cherchant à en adapter la forme.

L'attention portée au contexte est sans aucun doute un trait caractéristique d'Atelier Arcau et la traduction contemporaine de *Salorge*, l'édifice éponyme qui a inspiré des formules telles que "régionalisme critique" est peut-être pour l'atelier l'un de ses investissements les plus explicites dans la tradition de la construction en Bretagne. Par opposition à leurs analogues vernaculaires, les structures semblables à des granges d'Atelier Arcau sont souvent sur pilotis, flottant déracinées au-dessus du paysage. Elles sont des artefacts abstraits qui incarnent une "mentalité" régionale, plus qu'une tradition architecturale. Il y a un petit quelque chose d'indubitablement breton en elles, mais ce même "je ne sais quoi" est ce qui les lie, paradoxalement, au projet universel de la modernité.

Le caractère régional d'Atelier Arcau n'est pas une esthétique cultivée : ce n'est ni un héritage culturel affirmé ni un acte de résistance délibéré contre l'érosion entamée par les courants mondiaux. L'architecture d'Atelier Arcau tient une place particulière, parce que les bâtiments tels que *Steel Band*, *Architectural Digest*, et *Railway Sentinel* sont les expressions brutes et directes, anti-esthétiques, des lieux, des situations et des ressources matérielles qui leur donnent vie à Vannes, Ploufragan et Nantes.

Rodolphe el-khoury a une chaire de recherche en architecture et urbanisme à l'Université de Toronto et il est l'un des associés dans l'agence de design Khoury Levit Fong. Il est l'auteur de nombreux livres acclamés par la critique dont les thèmes sont l'histoire et la théorie de l'architecture. C'est également un contributeur régulier à plusieurs publications professionnelles et universitaires. Parmi ses écrits on trouvera "Architecture monolithique", "Architecture dans la mode" et ""Façonner la ville". On trouve également des études au travers de l'histoire telles que "Design théorique et urbain", "Voir au travers de Ledoux" et "Architecture, théâtre et la poursuite de la transparence". Il a reçu de nombreuses récompenses et distinctions internationales pour son travail de Design à l'Office dA, ReK Productions et actuellement à KLF. El Khoury s'intéresse tout particulièrement aux applications architecturales pour la technologie avancée de l'information visant à développer des solutions au développement durable dans l'environnement bâti.

Bibliographie ARCAU, Julien Veyron, Xavier Fraud

Le cherif de Ngazidja : ou le coeur a ses raisons / Xavier Fraud. Publication : Paris : L'Harmattan , 2002

Friche militaire [Texte imprimé] : un quartier de logements pour faire revenir les familles en centre-ville. Lié à Le Moniteur des travaux publics et du bâtiment, (2007,8 juin)n° 5402. Auteur principal : Debontride, Xavier. Description : p. 63 : ill. en coul.

Intervention sur l'existant. Lié à Séquences bois. Hors série, (2007-2008). 1 vol. (72 p.) : ill., coupes, photogr., plans ; 31 cm

Ecolos, les bureaux. Lames de fond [Texte imprimé] : La Salorge, siège de la Communauté de communes de Pornic / Delphine Bailly ; Hervé Le Reste, photogr. Lié à Ek, 2013, oct.-nov., n° 35, P. 68-75 : photogr., plan masse, plan, coupe transversale, fiche technique

«Santa Cécilia et la voie expresse « Costa E Silva » Sao-Paulo» [TPFE] : projet urbain en zone dégradée .Auteur principal : Veyron, Julien, Auteur secondaire : Cornu, Vincent. Directeur de thèse, Auteur principal collectivité : Ecole D'Architecture De Paris-La Villette, Publication : Paris : EA Paris-La-Villette , 2001

Une église à Malestroit [TPFE], Auteur principal : Fraud, Xavier, Auteur secondaire : Helaine-Dumont, Jean-Claude. Directeur de thèse, Rennes : unité pédagogique d'architecture , 1979

Prix architecture Bretagne 2010 ; préf. de Norbert Métairie et de Xavier Fraud. Auteur principal collectivité: Maison de l'architecture de Bretagne. Editeur scientifique, Co-auteur collectivité : VILLE DE LORIENT. Editeur scientifique. Rennes : Maison de l'architecture de Bretagne , 2010

Remerciements :

Julien Veyron et Xavier Fraud

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne :
Jean-François Roullin, Directeur
Christophe Grange, Directeur adjoint - Directeur des Etudes
David Cras, Enseignant - architecte
Romain Klapka, Responsable de la communication
Sophie Jégat, Assistante de communication
Emmanuel Groussard, Technicien audiovisuel

crédits photos : Hervé Le Reste - Steelband, Vannes (56)

ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE BRETAGNE
SKOL TISAVOURIEZH BREIZH

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère
Culture
Communication